

Emission : 2 juin 2008

Beffroi d'Evreux



11 08 005

Construit de 1490 à 1497 en bordure de l'Iton, ce beffroi est le dernier vestige des fortifications médiévales d'Evreux. Il est classé aux Monuments historiques depuis 1962.

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Evreux (Eure)

Le samedi 31 mai de 9h à 18h et le dimanche 1^{er} juin 2008 de 10h à 17h.

Un bureau temporaire sera ouvert à l'Espace accueil, Mairie d'Evreux, PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, 27000 EVREUX.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **2 juin 2008**, par correspondance à Phil@poste, service clients, et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr



Conçu par Claude Perchat.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

Création et
gravure de :

Elsa Catelin
D'après photo ville d'Evreux

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

bleu, jaune, gris, vert, noir

Format :

vertical 21 x 36
26 x 40 dentelures comprises
50 timbres par feuille

Valeur faciale : 0,55 €

Le beffroi d'Evreux

symbole de
l'autonomie des villes

LE BEFFROI, OUVRAGE D'ART RÉPANDU DANS LES RÉGIONS DU NORD, EXPRIMA L'AVÈNEMENT DES COMMUNES ET LA NOUVELLE PUISSANCE BOURGEOISE. LE BEFFROI D'EVREUX OU TOUR DE L'HORLOGE, RESTE L'UN DES DERNIERS VESTIGES DU MOYEN ÂGE EN NORMANDIE DE CE TYPE. IL EST CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE DEPUIS 1962.



Le beffroi d'Evreux ou Tour de l'horloge est l'un des deux derniers vestiges médiévaux de Normandie avec celui plus modeste des Andelys. Planté au bord de l'Iton face à l'hôtel de ville, l'édifice semble avoir les pieds dans l'eau. Tour haute parmi les tours d'une enceinte fortifiée, le beffroi multipliait les fonctions : guet, appel aux réunions villageoises, corps de garde, lieu de réunion échevinale, prison, tribunal, salle d'archives, "horloge" ... À cet effet, les premiers beffrois, composés d'une grosse tour carrée le plus souvent surmontée d'un comble en charpente recouvert d'ardoises ou de plomb, abritaient une ou plusieurs cloches. Celle du beffroi d'Evreux se prénomme la Louyse et fête cette année ses 602 printemps. Surplombant la ville de 43,90 m, elle affiche toujours une belle santé pour une doyenne en regard de la prime jeunesse de la Tour de l'horloge où elle se niche. Construite en bois, détruite et reconstruite en pierre plusieurs fois, la dernière tour en date fut érigée en 1490. Amoureux de leur beffroi, les Ebroïciens lui donnèrent le numéro 1 quand ils décidèrent, au XVIII^e siècle, l'affichage du nom des rues et la numérotation des maisons.

Querelles de clochers

Dès le XI^e siècle, le beffroi se dresse entre le donjon du château et le clocher de l'église. La commune, par cette édification, donne ainsi la preuve matérielle de son pouvoir et de son indépendance nouvellement acquise par charte communale. Jusqu'ici, les populations s'assemblaient au son des cloches... des églises. Or les pouvoirs séculiers et réguliers ne virent pas d'un bon œil cette émancipation de leurs ouailles besogneuses. Surtout quand celles-ci venaient traiter leurs propres affaires sur "la grand place" au son de la cloche réservée aux offices. Cette opposition croissante entre clergé, seigneurie et bourgeoisie naissante n'alla pas sans violence jusqu'à ce que cette dernière, entre la fin du XII^e et le début du XIII^e, décidât d'affirmer son indépendance en bâtissant aux portes des villes nouvellement affranchies ces fameux beffrois. Au fil des siècles, cette tour "municipale" est devenue le symbole de la puissance et de la prospérité des communes. Ce fut aussi l'expression nouvelle du pouvoir des échevins (premiers magistrats municipaux), et ce jusqu'à la révolution. À ce titre, le beffroi est le symbole le plus emblématique du passage de la féodalité à une société urbaine marchande et laïque à la fin du Moyen Âge. 📍